

N°85 - SEPTEMBRE 2018

Denak

Argian



Journal des paroisses de Nivelle-Bidassoa

Le goût des autres



Qu'est-ce qui vous anime dans votre vie personnelle ? Voilà la question rituelle qui a été posée à toutes les personnes qui figurent dans ce dossier spécial de Denak Argian. Nous avons souhaité élargir au maximum le spectre et vous lirez aussi bien les confidences du cardinal Barbarin venu donner une conférence à Saint-Jean-de-Luz et visiter le cardinal Etchegaray à Cambo-les-Bains, que celles d'un professeur de gau eskola, celles d'un jeune du comité des fêtes de Sare à côté de celles

des peintres de la place Louis-XIV, celles d'un chef d'orchestre avec celles d'un responsable de l'Hospitalité basco-béarnaise. Le lecteur appréciera la variété de raisons qui poussent les gens à se lever le matin et à se mettre en route. Gageons que chacun pourra trouver dans ce numéro l'occasion de se demander lui-même ce qui l'anime au point de lui donner le goût des autres.

signature

ÉDITO

XXXXX

Le numéro d'automne de *Denak Argian* arrive après un été chaud et actif, au moment de la rentrée alors que les enfants ont repris le chemin de l'école et du catéchisme et les adultes celui du travail et des bonnes résolutions... Le doyenné se réjouit de voir un nouveau curé prendre ses fonctions à Saint-Esprit-de-la-Rhune : l'abbé Jean Eliçagaray accompagnera désormais les paroissiens de Saint-Pée-sur-Nivelle, Sare et Ascain. L'abbé Roger Macaya, vicaire d'Hendaye est maintenant administrateur de la paroisse de Gan près de Pau et un séminariste, Iban Erguy rejoint l'équipe de Notre-Dame-de-la-Bidasoa. La rédaction de *Denak Argian* félicite l'abbé Jean-Paul Martinon, nommé vicaire épiscopal de la côte basque en remplacement de l'auteur de ces lignes. Il nous faudra donc un doyen, ce à quoi Mgr Aillet réfléchit certainement déjà, pour que nous ne soyons pas démunis... Ajoutez à cela que la vie pastorale reprend son rythme habituel, que nous allons suivre en octobre ce qui se passera au synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel à Rome (www.jeunes-vocations.catholiques.fr). Ah oui ! C'est bon de le redire : il est possible à tout âge de recevoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie en se renseignant dans les secrétariats paroissiaux ou auprès des prêtres. Bon automne à chacun !

Signature

L'essence du partage



CORINNE MENCIER/BSE-CRIG

Les couleurs de la place Louis-XIV

Une galerie de plein air

La place Louis-XIV a toujours été un lieu incontournable de Saint-Jean-de-Luz, riche d'histoire et de beauté. Elle ne pouvait qu'offrir un cadre propice à des rencontres artistiques dans tous les domaines, en particulier dans celui de la peinture et du dessin.

Ils sont une dizaine, répartis tout autour de la place Louis-XIV. Eux, ce sont les peintres qui exposent leurs œuvres dans cette galerie de plein air parsemée de grands parasols, seules protections contre les intempéries si variables et imprévues dans notre région.

D'un commun accord, chacun a sa propre place et quelques charges inévitables qui vont avec. Pas de concurrence entre eux : chacun a son style.

Certains sont là depuis plus de 20 ans, fidèles au rendez-vous avec les nombreux flâneurs qui ne manquent pas de prolonger leur traditionnelle promenade dans la rue Gambetta pour admirer les toiles.

Ils vous diront tous qu'il s'agit d'abord d'une passion pour la peinture et le dessin dont ils veulent faire leur métier. Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable ?

Les gens ne rentrent pas forcément dans une galerie ; sur la place, les contacts avec les éventuels clients sont plus faciles et plus directs même s'ils sont parfois un peu bousculés aux heures des grandes animations festives près du kiosque.

On peut les regarder travailler, créer un tableau malgré des difficultés de concentration compréhensibles.

Mais ces considérations pratiques sont très vite balayées pour laisser place à un discours plus « sentimental ».

Le cadre de la place Louis-XIV est magnifique en lui-même, mais « on l'habille avec nos tableaux et on y ajoute



Les gens ne rentrent pas forcément dans une galerie. Sur la place, les contacts avec les éventuels clients sont plus faciles

de la poésie ». « Nous faisons passer nos émotions en peignant des scènes de vie qui bougent. »

La portraitiste, elle, soulignera la différence qu'il y a entre une photo qui devient de plus en plus technique et un portrait réalisé en une demi-heure, dans lequel elle met toute son énergie et la sensibilité artistique qui l'habite.

Elle a particulièrement été très heureuse de « croquer » les enfants d'Isabelle Huppert... car cette place permet des rencontres plus ou moins insolites et souvent chaleureuses. La clientèle garde le

contact et revient les voir dès que possible. D'ailleurs, les conditions pour tisser ou renforcer des liens sont très favorables : « Nous avons la chance de travailler pendant trois mois dans une ambiance de détente et de fête formidable », même entre exposants qui partagent volontiers des parties de pétanque ou repas occasionnels dans un esprit de franche camaraderie. Laissons-leur donc le mot de la fin : « Par nos tableaux, le soleil de notre pays se déplace chez les autres »

Y. Etcheverry

Au service de l'euskara

« Voir les élèves progresser est enrichissant »

L'euskara est le trait d'union entre toutes les personnes attachées à la culture basque, une langue qui ne ressemble à aucune autre et d'une telle richesse qu'il est important de la préserver. C'est le but de l'association AEK qui organise un enseignement auquel participent de plus en plus d'élèves. Sébastien Castet est un de ses professeurs particulièrement engagé et motivé.

- Pourquoi s'être impliqué à fond dans cet engagement ?

- J'ai connu AEK il y a vingt ans. J'étais élève à la gau eskola (centre d'apprentissage) de Saint-Jean-de-Luz. Trois années plus tard, ayant acquis une certaine maîtrise de la langue, la gau eskola recherchait des enseignants bénévoles. Ayant moi-même suivi des cours avec des enseignants bénévoles, il m'a semblé logique de m'impliquer à mon tour. Puis, de fil en aiguille, j'ai dispensé des cours à la gau eskola d'Ascain avant de devenir responsable de cette gau eskola recouvrant les communes d'Azkaine, Senpere et Sara.

- Est-ce un travail exigeant ?

- Dans le milieu associatif, il y a les heures « officielles » et le temps « militant » passé en fonction de l'activité du moment. L'organisation de la Korrika, par exemple, engendre un surplus de travail : organisation de manifestations culturelles, des Korrika Tiki auxquelles participent les écoliers des trois communes, de la campagne Korrika Lagun permettant de récolter des fonds auprès des commerçants... Heureusement, dans ces cas-là, l'aide des enseignants bénévoles et des élèves de la gau eskola est aussi précieuse qu'indispensable.

- Quelques satisfactions...

- Œuvrer au sein d'AEK qui vise à redonner à la langue basque sa fonction de communication quotidienne est gratifiant, l'apprentissage et la pratique de la langue par les adultes conditionnant par ailleurs d'autres facteurs sociolinguistiques comme la transmission familiale ou la motivation des enfants scolarisés dans les filières d'enseignement bilingue ou immersive. Au niveau des cours, observer d'une année sur l'autre les progrès des élèves est très motivant. La transmission/acquisition d'un savoir, quel qu'il soit, est à mes yeux très important.

Ceci dit, de nos jours le militantisme se fait de plus en plus rare. AEK n'échappe pas à la règle et même si nous parvenons à couvrir nos besoins chaque année, la principale difficulté réside dans la recherche d'enseignants bénévoles.

- Un point à souligner ?

- Je soulignerais le rôle intégrateur que joue AEK, via la langue basque, ainsi que le profil des élèves. Qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, natifs du Pays basque ou nouveaux résidents, financièrement aisés ou vivant plus précairement, tous sont à pied d'égalité à AEK, tous « embarqués » dans la même aventure d'apprendre



Sébastien Castet :
« Ayant moi-même suivi des cours avec des enseignants bénévoles, il m'a semblé logique de m'impliquer à mon tour ».

l'euskara afin de mieux appréhender la culture basque et/ou dans un désir d'intégration. L'euskara est le trait d'union qui relie toutes ces personnes.

- Et un dernier petit message

- Euskara, Euskal Herriaren nortasunaren kultur elementu nagusia biziarazten segi

dezagun, ikasiz, mintzatuz eta transmitituz. Continuons de faire vivre l'euskara, principal élément culturel de l'identité du Pays basque, par son apprentissage, son utilisation et sa transmission au quotidien.

Propos recueillis par
Y. Etcheverry

Cardinal Philippe Barbarin

Que la parole de Dieu soit sur toutes les lèvres

Alors qu'il avait donné une conférence à Saint-Jean-de-Luz la veille, le cardinal Philippe Barbarin a pris le chemin de la maison de retraite Arditeya de Cambo-les-Bains afin de rendre visite au cardinal Roger Etchegaray.

Leur entretien à huis clos, à la manière d'un tout petit conclave, restera secret. Puis après une visite à la chapelle, les cardinaux ont rencontré les prêtres pensionnaires de la maison donnant lieu à autant d'échanges informels... Mgr Barbarin s'étonnait du nombre de prêtres ayant partie liée à la paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan : Dominique Irigoien, Gabriel Barneix, Jean Duhart, Antoine Etchegorry, Pierre Aphaule, Pierre Andiazabal. Le cardinal proclamait sous forme de boutade : « Mais, il n'y a qu'une ville dans cette région, c'est Saint-Jean-de-Luz ! » L'heure de partir arrivant, les cardinaux se sont longuement serré la main et assurés de leurs prières réciproques avant de se quitter. À cet instant, voici qu'arrive Mgr Pierre Raffin, évêque émérite de Metz, qui avait aussi ses habitudes à Saint-Jean-de-Luz (décidément !). Cordiales salutations épiscopales. Direction l'aéroport de Biarritz.

« VOUS, QU'EST-CE QUI VOUS ANIME ? »

« Ce qui me motive le plus, pour ma mission pour servir l'Église, pour servir les autres, c'est une phrase de saint Paul qui est dans 2 Thessaloniens 3, 1 : "Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous". C'est une phrase vraiment essentielle ; j'ai constaté que c'était celle qui a été choisie pour le dernier paragraphe de la constitution Dei Verbum du Concile sur la Parole de Dieu, donc elle n'a pas été choisie au hasard. Et vraiment je trouve que pour moi, ce qui me motive le plus, ce qui est le résumé de ma mission, ce que je dois faire, c'est que la Parole de Dieu soit sur toutes les lèvres, que les gens et les chrétiens d'aujourd'hui soient concrètement dans leur famille, dans leur boulot, dans leur quartier, dans la société, La Parole de Dieu qui poursuit son œuvre parce que c'est elle qui est créatrice, et c'est elle qui est source de lumière. C'est cette phrase que j'ai dans l'esprit depuis deux-trois ans et qui surtout ne me quitte jamais, et qui est un beau résumé de ma mission, et une belle stimulation pour répondre à ma vocation. »



légende

René Zugarramurdi, chef de l'Orchestre intercommunal

« Donner à chaque musicien l'envie de bien jouer »



Cette formation d'une cinquantaine de musiciens créée en 1997 par les villes d'Hendaye et Saint-Jean-de-Luz porte la musique avec qualité à chacune de ses prestations.

René Zugarramurdi: « Ce travail d'équipe est motivant pour tous ! »

Piqué par la curiosité et son désir de parcourir l'histoire de la musique, son chef, René Zugarramurdi, conduit depuis sa création, cet ensemble avec conviction et enthousiasme. Après des études au conservatoire de Bayonne et une Maîtrise de musique à l'université de Bordeaux menées en même temps que son parcours professionnel, il est lauréat du Cours international de direction d'orchestre à Saint-Sébastien en 1983

avec l'Orchestre symphonique d'Euskadi et obtient en 1995 le diplôme de Direction d'harmonie à Paris. Il va introduire dans les programmes musicaux des œuvres du répertoire symphonique dont il écrit les transcriptions tout en accordant une place de choix au jazz et à la musique actuelle qui mettent en valeur les pupitres de cordes, vents, cuivres et percussions.

« Au départ, je n'étais pas destiné à être chef d'orchestre. Je le suis devenu à la suite de la

disparition en 1975 de Georges Lassallete, chef de l'Harmonie municipale d'Hendaye. La rigueur et la recherche de la perfection m'ont toujours conduit à exiger des musiciens comme de moi-même le meilleur de chacun. Ce travail d'équipe est motivant pour tous: rechercher l'équilibre sonore de l'orchestre, les timbres qui conviennent, la justesse instrumentale, la bonne pulsation... autant d'éléments qui contribuent à la qualité de l'interprétation que nous nous attachons à rendre fidèle à l'œuvre de chaque compositeur. »

« Georges Lassallete desagertzearen ondotik Hendaiaiko Harmoniaren zuzendaritzan hasi nitzen 1975 an. Zorroztasun eta perfektzioaren bilagatik musikariei baita neri ere bakoitzaren onena eskatzen dut. Talde lan izigarri bizi da: orkestararen orekatasuna, tinbre onak, instrumentoen zuzentasuna, taupada ona... egile bakoitzaren obran interpretazio zuzenagua egiteko. »

Gilbert Ponticq

Boulangerie Pâtisserie
Susperregui

SPECIALISÉS de Gâteaux Bûches

05 59 54 00 45 - 64310 ASCAIN

INDO Habitat

TOUS TRAVAUX :
Plomberie - Sanitaire - Chauffage
Énergies renouvelables
Menuiserie - Alu/bois/PVC
Carrelage

Neuf & Rénovation

DAVID INDO
06 34 06 29 78

05 59 26 26 52 - Saint-Jean-de-Luz
indohabitat@wanadoo.fr

ADDITIONNER LES FORCES.
MULTIPLIER LES CHANCES.

BANQUE FORTIS
AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE
4000 SAINT-JEAN-DE-LUZ
05 59 54 00 45

bayard
Service

Contactez votre régie
05 62 74 78 26

RENAULT | **GARAGE ANTAO**
La vie, avec passion

Vente Neuf / Occasion toutes marques

Réparations toutes marques
Carrosserie - Peinture
Train avant - Pneumatiques
Climatisation
Véhicules de prêt
Cartes grises et plaques

RD 918 - ZAC de Lizardia - 64310 St Pée sur Nivelle
Tél: 05 59 54 10 20 - www.garage-renault-antao.com

POMPES FUNÈBRES
LANDABOURE

DOMICILE ET ACCÈS À TOUS LES FUNÉRARIUMS
05 59 26 75 75

FUNÉRARIUM 05 59 43 99 68
Interventions sur : Hendaye, Behobie, Urrugne, Ciboure, Ascain, Sare, Guethary, Bidart, Ahetze Arbonne.

www.pompes-funebres-landaboure.fr

Essia Gasmi, socio-esthéticienne

« Je tiens à ce que le patient garde sa dignité jusqu'au bout »

Essia Gasmi est socio-esthéticienne. Massage ou maquillage, son métier consiste à aller à la rencontre des malades afin de leur redonner, le temps d'un soin, sourire et apaisement.



Essia Gasmi se bat pour que ces soins de socio-esthétique soient pris en charge, pour que tous puissent en profiter.

La jeune femme qui me répond au téléphone a une voix claire, dynamique, enjouée.

Essia Gasmi est socio-esthéticienne. Sa formation initiale d'aide-soignant l'a amenée à côtoyer des malades en grande souffrance. C'est pour essayer de pallier leurs crises d'angoisse et leur redonner une certaine dignité dans ces moments si difficiles de leur vie qu'elle va suivre une formation de socio-esthéticienne à Lyon où elle réside alors. Selon elle, les malades sont passifs lors des soins, l'accompagnement des soignants est bref par manque de temps, leur emploi du temps est surchargé.

Essia multiplie ensuite les ateliers de socio-esthétique dans des services hospitaliers différents: en pédiatrie, elle propose des ateliers de maquillage pour fêter les anniversaires; dans un service de malades du dos qui sont principalement des hommes, elle propose des massages des mains, pour leur permettre de continuer à apprécier la vie malgré la douleur.

Elle arrive sur la Côte basque il y a sept ans. Infatigable, elle recommence ses interventions. Elle met en place des ateliers dans les maisons de retraite. Certaines patientes, grâce à ces soins retrouvent

une identité, une mémoire de soi.

Elle intervient auprès de toxicomanes, de femmes victimes de violences conjugales, d'adolescents victimes de violence. Elle leur apprend à fabriquer leurs produits de beauté avec les ingrédients du quotidien.

Contactée par la Ligue contre le cancer, elle constate que les ateliers permettent de détendre et de déstresser le patient, d'accepter le traitement. Elle va aussi au domicile des malades et peut ainsi aider aussi la famille.

« J'aime l'humanité que m'apporte ma profession. Ce qui me tient le plus à cœur: que le patient garde sa dignité jusqu'au bout. Quand une patiente me dit "L'espace d'un moment je n'ai plus de cancer" j'ai un retour immédiat de mon action. Les malades s'apaisent, reprennent courage, même si c'est juste quelques minutes, c'est important. Redonner un sourire, apaiser un malade... Effacer la maladie pour un instant. Aider la personne à rester elle-même jusqu'au bout. Les mercis des enfants sont tellement gratifiants. Ce métier est un échange constant, je reçois beaucoup et c'est ce qui me porte. »

Propos recueillis par
Michelle de Prévaux

« L'espace d'un moment, je n'ai plus de cancer »

S.A.R.L. BOUCHERIE DES FAMILLES
D. ARRIETA
Viandes de 1^{er} Choix
Bétail acheté et sélectionné dans
les fermes du Pays Basque
Plats Cuisinés - Volailles
23 rue Gambetta - ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. : 05 59 26 03 69

SIDV
SANITAIRE • CARRELAGE
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ
Salle exposition **AU FIL DU bain**
SIDV ST JEAN DE LUZ
103, av. de Lahanchipia
Zone de Jalday
Tél. 05.59.26.01.02
Du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h et de 14h à 18h30
Le samedi matin de 9h à 13h

Les Doigts d'Or
Mercerie • Coton • Laine • Ouvrages
35 boulevard Victor Hugo
64500 Saint-Jean-de-Luz
Tél. 05 59 26 37 97
<https://mercerie-lesdoigtsdor-saintjeandeluz.blog>

RAVALEMENTS DE FAÇADES
REVÊTEMENTS MURAUX
**URDAZURI
PEINTURE**
205, rue Belharra - Z.I. de Jalday 2
64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ
05 59 26 07 83 • urdazuripeinture@wanadoo.fr

Artisans, commerçants, entrepreneurs... faites-vous connaître, contactez-nous au 05 62 74 78 26 !

ELARRETCHÉ
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
Z.A. de LANZELAI - 64310 ASCAIN
Tél. 05 59 85 88 61 - Fax 09 70 62 49 35
larretche@wanadoo.fr
Chauffage
V.M.C.
Automatisme
portail
Interphone
Visiophone

URGENCES
24h/24
Tél. 05 59 51 63 68
**POLYCLINIQUE
CÔTE BASQUE SUD**
7, rue Léonce Goyetche - CS 30149 - 64501 ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. 05 59 51 63 63 - Fax 05 59 51 63 69

PYRÉNÉES ATLANTIQUE
HOTEL
64310 SAINT-PÉE
SUR-NIVELLE
Tél. 05 59 54 02 22 . Fax 05 59 54 42 54
hotel-pyrenees@wanadoo.fr
www.hotel-pa.com

Claude Leconte Toujours le feu sacré

À presque 80 ans, Claude Leconte est bénévole auprès de différentes associations animer par ce besoin d'aider et d'enseigner aux plus jeunes.

Sa longue barbe grise est bien connue des Senpertar car il donne sans relâche depuis des années, à la vie collective de la commune avec l'association des photographes Arranoa, Culture et Patrimoine Senpere et surtout le SPUC section rugby dont il fait partie depuis 1991 et dont il est le président depuis trois ans. En janvier, il aura 80 ans, quel feu sacré!

Claude Leconte est un passeur de connaissances. Il aime le sport et les jeunes. Dès l'âge de 15 ans, il était moniteur de colo et a continué pendant toute sa carrière d'enseignant en France et en Pays kabyle. Il aime le bénévolat, participer aux actions collectives et il ne sait pas dire non lorsque l'on sollicite son aide. Son rouleau d'affiches sous le bras, il fait le tour des commerçants, avant les matchs, il fait les appros pour les joueurs, sa voix résonne dans les collines de Saint-Pée au moment du jeu, puis ce sont les communiqués pour la presse et le lundi, l'opération nettoyage, il est partout.

Il aime être actif et les postes honorifiques ne l'intéressent pas. « *Vivre avec les jeunes me rend heureux et me permet d'avancer en âge plus sereinement. Lorsqu'un jeune que j'ai formé et qui est maintenant dans la vie active, change de trottoir et traverse la rue pour venir me saluer, c'est pour moi la plus belle des récompenses.* » L'année prochaine, il remettra sa démission de président du SPUC mais il continuera à aider les associations auxquelles il participe, car il se sent animé d'un souffle qui ne s'éteindra qu'avec le dernier.

Jean Sauvaire



En janvier, Claude Leconte aura 80 ans, quel feu sacré !

Totte Añorga et l'Hospitalité basco-béarnaise « J'ai cette envie de servir »

Joseph Añorga, que tout le monde appelle Totte, est le responsable de secteur de l'Hospitalité basco-béarnaise Notre-Dame-de-Lourdes. Chaque année en septembre, près de 500 malades et personnes âgés du diocèse sont assistés par les membres de l'Hospitalité lors du pèlerinage à Lourdes. *Denak Argian* l'a rencontré.

- Dans votre vie quotidienne, qu'est-ce qui vous anime ?

- Sortir de mon train-train quotidien et regarder la beauté de la vie pour m'ouvrir à l'extérieur. Je sais que la vie familiale est une bonne chose, mais je trouve que s'ouvrir à l'autre est très enrichissant. Par exemple, je téléphone au mari d'une dame atteinte d'un cancer dans ma résidence, pour apporter mon soutien, même si ce n'est pas très évident. Et puis s'ouvrir au monde plus largement, en ouvrant les journaux, en s'intéressant aux éditoriaux...

- Vous avez des engagements ?

- Oui, depuis peu je suis membre d'une association qui s'est constituée dans le but de sauvegarder la chapelle d'Aïnhua. Je suis au bureau et nous préparons les statuts de l'association.

- Et vous êtes aussi à l'HBB (Hospitalité basco-béarnaise)

- Cela représente 80% de mon temps. Je suis tombé dedans comme un cheveu sur la soupe. Je ne connaissais pas du tout. J'ai tout de suite aimé le partage de l'expérience, des idées et des convictions entre les membres, et puis j'ai cette envie de servir. C'est vrai que c'est plus dur quand on est responsable. Il faut gérer l'organisation, servir 43 malades avec 140 hospitaliers (pour le secteur), animer les réunions du 1^{er} jeudi du mois à la salle paroissiale du Lac, accueillir les jeunes de Saint-Thomas pour le goûter qu'ils offrent aux malades, et quand on a un franc-parler comme moi...

La règle consiste à visiter les malades trois fois par an, au moins, mais on les voit plus souvent en réalité; nous sommes en collaboration avec le SEM (Service évangélique des malades) de la paroisse qui nous a indiqué trois malades désireux de se rendre à Lourdes en septembre. C'est ouvert à tous!

Actuellement, le relais de Saint-Pée-sur-Nivelle est le moins représenté en nombre d'hospitaliers, mais l'abbé Jean Eliçagaray va en parler avec ses paroissiens lorsqu'il prendra ses fonctions dans la paroisse de Saint-Esprit-de-la-Rhune. J'espère qu'il suscitera des vocations...



Joseph Añorga: « *Je sais que la vie familiale est une bonne chose, mais je trouve que s'ouvrir à l'autre est très enrichissant.* »

Le thème de cette année à Lourdes est « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2). Nous avons décidé de préparer les pèlerins au sacrement des malades en les rejoignant directement en équipe dans leurs chambres et en reprenant le thème avec eux pour l'approfondir.

- Un rêve ?

- Convaincre les gens de se mobiliser davantage, les faire adhérer à ce qui nous motive.

Propos recueillis par ?

444 élèves

Collège Sainte Marie
Doña Maria Kolegioa
30 rue St Jacques - 64500 St Jean de Luz
Tél : 05 59 26 20 35 - E.mail : col-stemarie@orange.fr

- Filière classique (langues : anglais, espagnol) - basque en option
- Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol
- Option bilangue dès la 6^e

Projets scientifiques, linguistiques, artistiques - Dispositif Ulis

www.college-ste-marie.com

duhart
Déménagements - Garde Meubles

3, Rue Garat
64500 SAINT JEAN DE LUZ
Tél. 05 59 26 04 06
Fax 09 70 62 57 06
duhart.demenagement@orange.fr

MOUHICA JB
ENTREPRISE DU BATIMENT

108, Z.I. de Jalday - 64500 St-Jean-de-Luz

Tél. 05 59 08 05 00 - Fax 05 59 08 05 05 - contact@mouhica-jb.fr

COLLEGE LYCEE PRIVES SAINT THOMAS D'AQUIN

2 RUE BISCARBIDEA
64500 ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. : 05 59 51 32 50
Fax : 05 59 51 32 59
contact@stthomasdaquin.fr
www.stthomasdaquin.fr

CYCLES LAPIZ

GIANT LOOK
MATRA MBK2

31 ter, avenue Jean Jaurès
64500 CIBOURE
Tél/Fax : 05 59 47 97 98
cycleslapiz@orange.fr

OPTICEO
un nouveau regard sur vos lunettes

URRUGNE

210, route départementale 810 • 05 59 24 92 50 • www.opticeo.fr

Station SNSM d'Hendaye

Une équipe au service des autres

Chaque année, lors du troisième week-end de septembre, les malades et personnes âgées du diocèse vivent le temps fort d'un pèlerinage à Lourdes.

Le chai 14 sur le port de la Floride regroupe l'espace administratif et technique de la station locale d'Hendaye de la Société nationale du sauvetage en mer. Autour de son président, Éric Ruiz, c'est une équipe de bénévoles et de volontaires qui fait le point pour la journée: l'état des matériels, il faut être parfois bon mécanicien, les équipements de sécurité et de secours, un véritable arsenal de survie, l'effectif, les formations et recyclages en projet, les astreintes, le planning, la navigation du Bidasoa-SNS149, l'accueil des jeunes nageurs-sauveteurs.

« C'est un vrai engagement citoyen, au service de la population qui a amené chacun ici. Cette démarche est appuyée ensuite par la compétence de la mer, la pratique de la natation, de la voile, Chacun a conscience que ce qu'il sait faire, la connaissance qu'il a de ce milieu doit être mis à disposition pour la sécurité de tous en mer. Ce service aux autres fait du bien à nous-mêmes. Les interventions aussi nous unissent et, malgré leur difficulté

parfois, ne font pas renoncer. On y retrouve de l'envie et de l'énergie pour continuer. La maîtrise des opérations est source de confiance, d'un bon esprit d'équipe indispensable en regard de nos responsabilités. Comme tout groupe nous nous estimons comme une famille, on apprend toujours à se connaître, à compter les uns sur les autres en toute situation. »

La SNSM est une association dont la principale mission est de secourir les vies humaines en danger en mer et sur la côte. Le bénévolat est le socle sur lequel se fonde son projet associatif articulé compte tenu de la particularité des situations, de leur technicité et des moyens d'intervention, de la logistique opérationnelle, des relations avec l'Administration et les autres collectivités du littoral, autour de bénévoles permanents, réguliers et occasionnels, nageurs, plongeurs, pilotes d'embarcation. Elle a fêté en 2017 ses 50 ans.

G. Ponticq



La SNSM est une association dont la principale mission est de secourir les vies humaines en danger en mer et sur la côte.

Sare

Les jeunes du comité des fêtes

Les Fêtes de Sare: une institution! Tous les ans, à la fin de l'été, depuis des générations, un groupe de bénévoles, animés par la volonté mais aussi la fierté de faire vivre et promouvoir leur village, perpétuent la tradition.

La génération d'aujourd'hui comprend une soixantaine de garçons et de filles, âgés de 16 à 30 ans, tous membres actifs au sein du comité des fêtes.

Au sein du bureau de Sarako gazteria, Ramuntxo le président, Mickaël son adjoint, Eva, Estitxu, et bien d'autres, contribuent à la bonne marche de l'association.

Celle-ci ne bénéficie d'aucune subvention et son fonctionnement repose sur la générosité des Saratars, habitants et commerçants, sollicités lors de quêtes effectuées par les jeunes eux-mêmes.

La préparation des festivités s'organise dès le début de l'année, après le choix du thème retenu collégialement en vue du défilé. Si certains spectacles sont désormais bien rodés, comme Ahate joko ou les jeux de force basque, d'autres nécessitent de nombreuses démarches et contacts, en particulier auprès des orchestres ou groupes musicaux chargés d'animer les soirées pendant la durée des Fêtes.

Le défilé de chars, dont la mise en œuvre sur des thèmes confidentiels est en charge de plusieurs équipes distinctes, représente l'un des points forts de ces journées festives. Chacun laisse libre cours à son imagination ou à sa fantaisie dans une ambiance débridée qui ne laisse jamais indifférent.

Camaraderie et souci de bien faire rythment les relations, qui remontent à l'enfance, de cette bande de copains. Comme le souligne Ramuntxo: « On fait appel aux bonnes volontés et tout le monde suit ». Souhaitons à ce sympathique et dynamique groupe de jeunes un succès à la hauteur de son engagement pour la réussite de cette manifestation.

Propos recueillis par B. Chauvet

RENAULT
La vie, avec passion

LAMERAIN
www.lamerain.com

ZI Layaz - RN10 - 64500 Saint-Jean-de-Luz 05 59 51 31 30 | 49 Bd Générale de Gaulle - 64700 Hendaye 05 59 48 25 48

EGUIAZABAL
Les Caves EZ-KECHA
1923

MAISON EGUIAZABAL
LA CAVE GOURMANDE

3, route de Béhobie
64700 Hendaye
05 59 48 20 10
www.eguiazabal.com

CO.BA.SUR
CÔTE-BASQUE SURVEILLANCE

05 59 26 99 90

ZI Jalday - chemin de la ferme
64500 ST-JEAN-DE-LUZ
www.cobasur.fr

AUT-084-2113-03-04-20140369283

ARIN LUZIEN
100 ans au service des jeunes, Venez nous aider

SPORTS CHANTS PUBLICITÉ OFFERTE PAR DES AMIS DE L'ARIN

Régie publicitaire
05 62 74 78 26

L'ennui • LA CROIX

Un bienfait
à redécouvrir

Au lieu de surcharger les mercredis de nos enfants, laissons-leur des plages de temps libre pour rêver ou ne rien faire. Interview de Patrick Lemoine, psychiatre ⁽¹⁾.

- Que représente le mercredi dans la vie familiale ?

- Patrick Lemoine : À la différence du week-end, le mercredi n'est pas un temps de repos. Ce jour-là, les « bons » parents s'activent pour occuper intelligemment les enfants à des activités sportives, sociales ou culturelles. Ils courent d'un entraînement d'escrime à un cours de danse, en passant par le club de foot. Par contre, les parents laissent tranquilles leurs enfants le dimanche, seul jour de la semaine où ceux-ci ont le droit de traîner, de rester affalés devant la télévision.

- Le mercredi est-il une journée trop chargée ?

- Elle l'est pour les parents qui veulent être dans l'air du temps médiatique selon lequel il faut éveiller, solliciter sans cesse son enfant. Le mercredi reste un jour pour l'« élever » dans tous les sens du terme. Sinon, on ressent une forme de culpabilité. Du coup, parents et enfants se trouvent entraînés dans la même suractivité. Attention, il n'est pas question de laisser ces derniers livrés à eux-mêmes. Mais je plaide pour leur laisser un droit à l'ennui. Sans qu'ils se sentent abandonnés, il faut aussi leur permettre de ne rien faire.

- S'ennuyer... pour quoi faire ?

- Au cours de brèves plages de temps, il faut lui donner le droit de regarder son hamster, de plonger dans ses rêveries, de s'inventer un monde imaginaire de super-héros, etc. Ainsi il développera son imagination, sa créativité, son indépendance. Ces moments d'inaction lui sont nécessaires pour se construire, se confronter à lui-même, élaborer une pensée. C'est aussi une manière de faire appel à ses ressources intérieures, au lieu d'être en situation de recevoir, comme à l'école. La vie est une pulsation, une alternance entre veille et sommeil, entre repos et activité.

- Comment gérer alors les loisirs des enfants ?

- Certains enfants sont actifs, d'autres contemplatifs. D'autres encore peuvent passer d'un état à l'autre, à des moments différents. Donc il faut équilibrer entre un minimum d'inactivité et quelques activités proposées à la carte. Et surtout être à l'écoute de son enfant !

- Comment alléger les mercredis « libérés » des parents ?

- Les parents ne s'autorisent pas, ce jour-là, à mettre leurs enfants en centre aéré pour aller faire les soldes. C'est dommage. Là aussi, il faut faire jouer l'alternance entre les mercredis pour les enfants et les mercredis pour soi. Après tout, attendre dans un couloir la fin du cours de danse n'a rien de passionnant. Un « bon » parent est d'abord un parent épanoui et heureux.

La Croix,
France Lebreton

Bien-être • PELERIN

La chorale,
c'est bon pour le moral !

Ils sont de plus en plus nombreux à succomber aux sirènes des chorales. Et tant mieux, car chanter en chœur recèle une foule de bienfaits physiques et émotionnels.

Des centaines de milliers de personnes, depuis plus d'une vingtaine d'années, sont venues grossir les rangs des chorales françaises. S'il est difficile d'évaluer précisément le nombre de chanteurs de l'Hexagone, une étude, menée en 2007 sous l'égide du ministère de la Culture, évaluait les troupes à 400 000 passionnés pour 10 000 chorales, réparties sur tout le territoire.

Chanter en groupe fait du bien : au corps, à l'âme et à l'esprit. « Ça m'est devenu indispensable, confie, mi-amusée, mi-sérieuse, Danièle, 62 ans, soprano au sein d'un ensemble de l'Essonne depuis plus de dix ans. L'hiver, pourtant, je dois parfois me faire violence pour sortir répéter après dîner. Mais une fois sur place, j'oublie tous mes soucis. » Ce sentiment de sérénité, partagé par la plupart des choristes lors des répétitions et des concerts, tient, en premier lieu, à des mécanismes physiologiques. Le chant, selon les scientifiques, augmente la sécrétion d'endorphine, cette hormone du bien-être, également qualifiée d'antidépresseur naturel. Allié à un travail incontournable sur le souffle, il provoque un relâchement musculaire et une sensation de détente de tout le corps.

« Il est également très bénéfique pour la mémoire », souligne la psychologue et chanteuse Anne Dalmasso. Le chant choral est d'ailleurs de plus en plus utilisé dans le milieu médical auprès, notamment, des personnes atteintes d'Alzheimer. « Les effets sur ces malades sont spectaculaires, déclare, enthousiaste, la chef de chœur Anne Koppe qui, dans les Deux-Sèvres, travaille notamment au développement des pratiques chorales auprès de publics atteints de troubles mentaux. Ces patients ne parlent plus, ils n'ont plus la capacité de former un discours cohérent, mais ils peuvent encore chanter car cela



CORINNE MERCIER/BSE-CIC

ne mobilise pas les mêmes zones du cerveau. »

Outre les bienfaits physiques avérés, le chant choral facilite l'expression et la gestion d'une large palette d'émotions. « C'est un moment de défoulement intense, souligne Anne Dalmasso. Se mettre à l'unisson permet de libérer les tensions et les sensations coincées en soi comme des bulles. » Pour Anne Koppe, « chanter ensemble implique de respirer ensemble et de s'écouter attentivement. Cela demande aussi de faire preuve d'humilité et de solidarité. » Cette concentration soutenue et cette attention portée aux autres invitent à se focaliser sur l'instant présent. Ce lâcher prise touche parfois à l'état de grâce. En cela, le chant collectif recèle un pouvoir spirituel très fort. « Chanter, c'est prier deux fois », aurait dit saint Augustin. Luc Michelet, chef de chœur d'une petite chorale paroissiale près de Toulouse (Haute-Garonne), témoigne en écho : « Peu important les fausses notes et le niveau musical des choristes. Le but n'est pas de penser à soi, mais d'animer la communauté pour la rendre plus belle et plus priante. »

Forts de ces moments de partage intenses, les choristes témoignent souvent des liens uniques qui

les unissent. Comme Francis, chanteur depuis trente et un ans dans un ensemble vocal de Colmar (Haut-Rhin). Le dynamique retraité évoque son bonheur de partager « les joies et les peines de la vie de chacun, en chantant lors des mariages, des funérailles ou en fêtant les anniversaires ». Colette, choriste à Tourcoing (Nord), compare volontiers ses collègues de chant à une « deuxième famille que l'on aime retrouver ».

La chorale est également le creuset d'un brassage où se côtoient des gens de toutes origines. Marie-Hélène François, professeure de musique dans un collège de la grande banlieue de Nancy (Meurthe-et-Moselle), en fait l'expérience chaque semaine, au sein de l'ensemble qu'elle a monté dans son établissement. « La chorale fait se mélanger des adolescents qui ne se fréquenteraient pas autrement, et remet tout le monde à égalité, explique l'enseignante. C'est un lieu où le classement et la compétition sont abolis. Où les collégiens en échec scolaire se sentent valorisés. Nous formons ainsi une petite société, simplement réunie pour faire, ensemble, quelque chose de beau. »

Pèlerin,
Sarah Petitbon

CARMENBOUTIQUE

Rien n'est plus séduisant
qu'un habit que l'on aime porter
À vous de choisir.

18-20 Bd de Gaulle 64700 HENDAYE
Tél 05 59 20 70 97

Coclico colore
toutes les émotions
de votre vie.

COCLICO
Les fleurs qui colorent la vie

29, bd. du Général-de-Gaulle
64700 Hendaye
Tél. : 05 59 20 14 00

* du lundi au dimanche de 9h30 à 20h30

ECOLE SAINT-JOSEPH 05 59 54 17 58
MATERNELLE ET PRIMAIRE

Chemin Ibarbidea - 64310 St. Pée sur Nivelle
ecole.saint-joseph649@orange.fr



COLLÈGE ARRETXEIA KOLEGIOA
SAINT PÉE SUR NIVELLE SENPERE
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE LA 6^e A LA 3^e
LV 1 : ANGLAIS/ESPAGNOL
LV 2 : ESPAGNOL/ANGLAIS
SECTION BILINGUE BASQUE/FRANÇAIS



college.arretxea@orange.fr - 05 59 54 13 30

En septembre Parcours Alpha à Hendaye Profiter de la rentrée pour (re)découvrir les bases de la foi

Dès septembre dans notre paroisse, un cycle Parcours Alpha est proposé aussi bien aux chrétiens qu'à ceux qui restent loin de l'Église afin de (re)découvrir les bases de la foi. Il est ouvert à tous, croyants ou non, aux personnes en recherche, aux déçus de la religion ou aux non-pratiquants... Le Parcours Alpha en quelques mots: Le parcours Alpha est un outil simple et convivial pour connaître aujourd'hui l'Évangile. Il s'adresse à tous ceux qui se posent des questions sur Dieu et qui veulent approfondir leur foi. Il s'agit d'échanger avec d'autres sur Dieu et le sens de la vie.

• **C'est pour qui?** Le parcours Alpha est ouvert à tous. Chacun y est accueilli de manière décontractée quels que soient ses opinions, son âge, sa confession pour échanger ou discuter. Aucune question n'est considérée comme taboue ou trop simple. Ceux qu'on y invite! Amis, familles, collègues, connaissances, etc.

• **C'est quoi?** C'est une opportunité de découvrir ou redécouvrir les bases de la foi chrétienne. C'est sans engagement, informel et amical.

• **Comment ça se passe?** Ce parcours se déroule sur dix séances, une chaque semaine et un week-end passé ensemble.



Groupe de participants à la précédente session du secteur.

Il est composé de trois temps, un repas convivial, un exposé sur un thème tel que: « *Qui est Jésus?* », « *Pourquoi Jésus est-il mort?* » Puis une discussion en petits groupes, soutenus par un temps de prière. Les participants se retrouvent en petits groupes autour du thème de formation pour une réflexion et une expression mises en commun.

Pour Alain qui a déjà suivi une session, « *C'est intéressant de dire ce qui vous touche, ce qui semble difficile, chacun parle de son ressenti, aucune question n'est taboue. Chacun écoute sans jugement. Je me suis senti vraiment libre d'exprimer ce que je pense. Avec Alpha je revisite les mots de la foi qui n'avaient plus de sens pour moi.* Oui par ces échanges j'ai progressé dans ma foi: comprendre les textes

et les mettre en lien avec ma vie. »

• **Quand?** Laissons nous intéresser par cette proposition, elle peut rejoindre notre questionnement intérieur, n'hésitons pas, parlons-en autour de nous, dans nos voisinages et nos réseaux, venons-y avec d'autres. Cette session est d'ores et déjà largement annoncée, elle est entièrement gratuite, chacun apportant sa libre participation aux frais de repas et surtout son envie et sa motivation.

Première rencontre, le **mardi 25 septembre 2018 à 19h30** au collège Saint-Vincent, rue de la Libération à Hendaye.

D.Nalpas et G.Ponticq

> [Toutes les infos sur nddelabidassoa.fr](http://www.nddelabidassoa.fr)

CATÉ, C'EST LA RENTRÉE

Le premier rassemblement des enfants inscrits pour suivre le catéchisme de CE2, CM1 et CM2 pour Hendaye, Béhobie et Biriadou aura lieu le mercredi 12 septembre à l'église Sainte-Anne de 10 heures à 11 h 30. La formation des groupes ainsi que toutes les infos utiles aux réunions caté qui auront lieu désormais le mercredi matin au groupe scolaire Saint-Vincent ou à la salle de Béhobie seront présentées.

Le catéchisme commence dès l'âge de 7 ans en CE1. À côté des autres activités sportives et culturelles auxquelles les enfants sont inscrits, le caté est un moment d'éclairage sur la vie à partir des questions que les enfants se posent. Ils découvrent la Bonne Nouvelle de Jésus.

Renseignements et inscriptions

au presbytère Saint-Vincent 05 59 48 82 80.

Voir infos sur le site de la paroisse www.nddelabidassoa.fr



LA VIE PAROISSIALE

Savez-vous que le site internet de la paroisse Notre-Dame-de-la-Bidassoa publie en continu les activités, événements, horaires, annonces dominicales et toutes infos et photos sur la vie paroissiale. Consultez les diverses entrées et donnez votre avis.

Site www.nddelabidassoa.fr

SAINT-PIERRE-DE-L'OcéAN

Catéchisme

Du nouveau, cette année encore concernant le catéchisme dans la paroisse: si les rencontres du mardi (17 heures-18 h 30) sont maintenues au quartier du Lac dans les salles paroissiales, une proposition nouvelle voit le jour: le mercredi matin (8 h 30-10 heures) dans la chapelle d'Urdazuri.

Fête

paroissiale

La fête paroissiale aura lieu le dimanche 14 octobre suivant une trilogie désormais traditionnelle: messe, apéritif et pique-nique. Réservez cette date!

Sacrements

Il est possible de recevoir le baptême, la confirmation et la première communion à l'âge adulte. Une équipe de préparation à ces sacrements de l'initiation chrétienne anime une rencontre de préparation une fois par mois le mercredi (18 h 30-20 h 30) au presbytère de Saint-Jean-de-Luz.

SAINT-ESPRIT-DE-LA-RHUNE

L'abbé Jean Eliçagaray sera installé dans sa fonction de curé de la paroisse lors de la messe du dimanche 7 octobre, à Saint-Pée-sur-Nivelle. Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne conduira alors le nouveau pasteur vers les lieux sources de grâce et de miséricorde de l'église: le baptistère, le confessionnal et le tabernacle, et lui confiera la charge curiale. Un procès-verbal d'installation sera enfin signé par l'évêque, le curé et deux témoins. Les paroissiens seront nombreux à venir accueillir leur curé et à le saluer lors du verre de l'amitié qui suivra la célébration. Ongi etorri Jaun Erretora!

IMPRIMERIE
DARGAINS
1899
L'Artisan
qui fait bonne impression
SAINT-JEAN-DE-LUZ

CENTRAKOR
J'adore !
BAZAR | DECO | LOISIRS | CADEAUX

LABENNE 38 avenue du général de Gaulle 05 59 15 50 65 @centrakorlabenne

SAINT JEAN DE LUZ Avenue de Jalday - ZI DE JALDAY 09 71 04 84 43 @centrakorstjean

ARTS DE LA TABLE | BAIN ET BEAUTE | LOISIRS ET JEUX | MEUBLES ET DECO | RANGEMENT ET ENTRETIEN

magasins ouverts du lundi au samedi de 9h30 à 19h
www.centrakor.com

Phytothérapie • PELERIN

Les vertus cachées des plantes

Les plantes de nos jardins égayent nos papilles. Grâce à leurs principes actifs, elles peuvent soulager et soigner bien des maux du quotidien. Pisons des remèdes naturels dans nos jardins, jardinières et champs. Un premier pas vers la phytothérapie.

LE PISSENLIT

On prépare des salades de ses feuilles au goût un peu amer, on s'en sert pour parfumer les omelettes ou les salades de pommes de terre. Certains confectionnent des confitures avec ses fleurs jaunes, à l'arôme sucré. Ses vertus: en augmentant la sécrétion de bile, il permet à l'intestin et au foie de mieux assurer leur fonction de détoxification.

LE BASILIC

Compagnon idéal des salades de tomates, c'est la star du « pesto »: mélangé aux pignons de pin et au parmesan, il accommode les pâtes. Ses vertus: le basilic est une plante médicinale très ancienne, connue pour ses bienfaits en matière de digestion. Il combat ballonnements, soulage crampes d'estomac et douleurs gastriques. À prendre en infusion, réalisée avec ses feuilles séchées et fraîches, avant de se coucher ou après un bon repas.

L'ORTIE

On s'y est tous piqués en la traitant de « mauvaise herbe ». Et pourtant, l'ortie, surnommée « la plante aux mille vertus », contient 1,1 g de vitamine C pour 100 g! Ses vertus: sa richesse en vitamines, en minéraux et en oligo-éléments permet de lutter contre l'ostéoporose, la fatigue chronique, l'anémie, la fragilité des ongles et la chute des cheveux. Autre effet: elle agit contre l'hypertrophie de la prostate, responsable des troubles urinaires. À prendre en décoction de ses racines coupées en petits morceaux ou en gélules (totum d'ortie): 2 par jour, disponibles en pharmacie.

LA VIOLETTE

Ses petits bouquets annoncent le printemps. Ses fleurs peuvent se consommer fraîches, ajoutées dans une soupe ou transformées en confiture. Ses vertus: légèrement laxative, la violette est utile en cas de constipation légère. On consomme alors ses fleurs d'un bleu intense en tisane. Ajoutée dans un bain, l'infusion de violette calme la nervosité, diminue le stress et réduit les insomnies. En bain d'yeux, elle soigne la conjonctivite.

LE ROMARIN

En cuisine, il fait partie des « herbes de Provence », relève grillades et poissons. Ses vertus: utilisé depuis l'Antiquité, le romarin, en infusion réalisée à partir de ses sommités fleuries, est un bon stimulant pour l'organisme. On le recommande en cas de fatigue, pour renforcer ses défenses immunitaires, ou en cas de petite faiblesse générale. En inhalation, il soulage les maux de tête. Son effet est rapide. En bain de bouche, il désinfecte la gorge.

LA VERVEINE

Ses tisanes permettent de passer des nuits douces. C'est un « incontournable » des nuits tranquilles, avec la camomille et le tilleul. Robuste, n'ayant besoin que d'un apport d'eau par semaine, la verveine se cultive facilement. Ses vertus: la verveine contribue à apaiser l'anxiété, les palpitations, la fatigue nerveuse, le stress. Elle peut donc se prendre en infusion réalisée avec les sommités fleuries en cas d'anxiété légère ou de dépression saisonnière. Ne la confondez pas avec la verveine citronnée, souvent vendue en tisanes, qui peut se révéler moins riche en principes actifs.

LE THYM

Le thym— ou sa version sauvage, appelée « serpolet »— dégage une douce odeur sur les bords des talus. Les Grecs en brûlaient des branches pour purifier les temples. Très utilisé en cuisine, il relève les ragoûts, parfume les viandes grillées, les fromages ou les miels. Mais il a de nombreuses propriétés médicinales. Ses vertus: riche en phénol, le thym, plante antiseptique et expectorante, aux propriétés antivirales, lutte efficacement contre les affections des voies respiratoires.

Sa tisane de sommités fleuries fraîches aide à soulager les affections dues au froid (rhumes, gripes, toux, frissons, angines). On peut même sucrer avec un miel au thym. En gargarisme, son infusion combat le mal de gorge, et en inhalation, il débouche les voies nasales.

LA SAUGE

Elle se marie très bien avec le lapin, mais on lui prête tant de qualités qu'on dit parfois qu'elle peut rendre immortel!



Ses vertus: en tisane, préparée avec ses feuilles et ses fleurs, elle se révèle efficace au moment de la ménopause pour atténuer les bouffées de chaleur. En bain, elle réduit une transpiration excessive. Elle est également une source de fer. Avec ses propriétés anti-inflammatoires, l'infusion de sauge peut être utilisée en gargarismes en cas de gingivite, de pharyngite, d'aphte, de mal de gorge ou de toux du fumeur. Ses feuilles soulagent les piqûres d'insectes et aident à la cicatrisation. Ne dépassez pas 15 g de feuilles séchées par jour, soit trois tisanes, et ne la consommez pas au-delà de deux semaines. La sauge contient des phyto-œstrogènes: elle est déconseillée aux personnes atteintes d'un cancer du sein ou de la prostate.

LA PRIMEVÈRE MÉDICINALE

Il s'agit des primevères sauvages, jaunes, parfois appelées « coucous », qui parsèment les jardins et les champs au printemps. Ses vertus: elles peuvent être utilisées en infusion de leurs fleurs et de leurs feuilles, pour imbibé une compresse à passer sur les contusions, les coups de soleil ou les irritations de la peau pour une action sédative. Leur infusion a une action apaisante sur le système nerveux. En bain de bouche, cette tisane contribue à une bonne hygiène buccale.

Pèlerin,
Anne-Laure Boveron

LES CONSEILS DU DR PATRICK AUBÉ POUR UTILISER AU MIEUX LES PLANTES MÉDICINALES.

1. J'identifie les parties des plantes avec lesquelles je peux réaliser des infusions, décoctions et autres préparations, car si certaines parties des plantes soignent, d'autres peuvent se révéler toxiques.
2. Je demande l'avis de mon médecin ou de mon pharmacien si je prends d'autres médicaments, pour éviter les interactions entre les plantes et mes traitements allopathiques.
3. Si je ne connais pas les plantes, je me les procure auprès de professionnels reconnus, comme les pharmaciens, les herboristes ou en magasins bio.
4. Je consulte mon médecin si les symptômes ne s'atténuent pas au bout de quelques jours de traitement par les plantes.

Idupérou
Tél. 05 59 54 17 56
Fax : 05 59 54 53 17

ZINGUERIE • SANITAIRE • CLIMATISATION
CHAUFFAGE • ELECTRICITÉ •
RÉGULATION ENERGIES RENOUVELABLES
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

ZI de Lizardia - IBARRON - ST-PÉE-SUR-NIVELLE
se.duperou.sanit.chauff@orange.fr

Saint Vincent
ENSEMBLE SCOLAIRE

Un collège à taille humaine

De la 6^e à la 3^e • Filière bilingue basque-français
Fourniture d'un Ipad personnel pour travail scolaire • Option surf

1, rue de la Libération 64700 Hendaye - tél. 05 59 48 89 00
secretariat@stvincent.eus - www.stvincent.eus

Gestion des milieux naturels et de la faune
Aquaculture - Aquariologie - Horticulture

**CAP
Secondes
Bac Pro**



**BTS
Licence Pro**

Lycée Saint Christophe 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
Tél. 05 59 54 10 81 - st-pee-sur-nivelle@cneap.fr
www.lyceesaintchristophe.com

Le coin
des
enfants

**POURQUOI
ON N'A PAS
TOUS
LA MÊME
RELIGION ?**

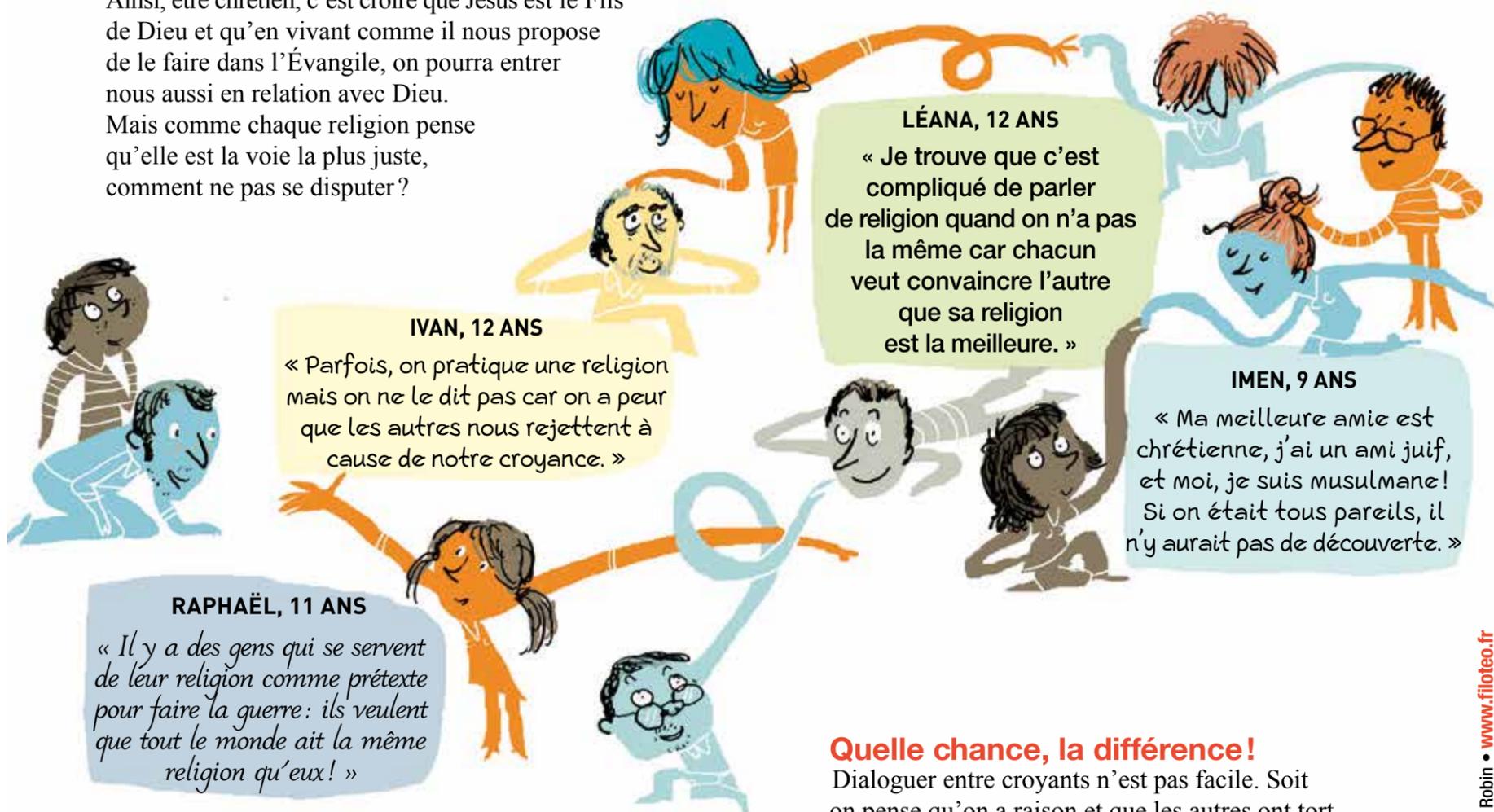
avec le magazine **filotéo**

Les religions : ennemies ou amies ?

Dans la cour de récréation ou au journal télévisé, on voit bien que la religion est souvent source de divisions. Pourquoi est-ce si difficile de vivre ensemble ?

La guerre du vrai

Quand on choisit une religion, c'est qu'on estime qu'elle nous montre le chemin pour accéder à Dieu. Ainsi, être chrétien, c'est croire que Jésus est le Fils de Dieu et qu'en vivant comme il nous propose de le faire dans l'Évangile, on pourra entrer nous aussi en relation avec Dieu. Mais comme chaque religion pense qu'elle est la voie la plus juste, comment ne pas se disputer ?



IVAN, 12 ANS

« Parfois, on pratique une religion mais on ne le dit pas car on a peur que les autres nous rejettent à cause de notre croyance. »

LÉANA, 12 ANS

« Je trouve que c'est compliqué de parler de religion quand on n'a pas la même car chacun veut convaincre l'autre que sa religion est la meilleure. »

IMEN, 9 ANS

« Ma meilleure amie est chrétienne, j'ai un ami juif, et moi, je suis musulmane ! Si on était tous pareils, il n'y aurait pas de découverte. »

RAPHAËL, 11 ANS

« Il y a des gens qui se servent de leur religion comme prétexte pour faire la guerre : ils veulent que tout le monde ait la même religion qu'eux ! »

Des croyants très différents

Dans chaque religion, il existe des « intégristes », des gens qui ne supportent pas qu'on ne pense pas comme eux. Ils veulent imposer leur religion, parfois en utilisant la force, parfois même en tuant les croyants d'autres religions. C'est cela qui conduit aux guerres ! Heureusement, beaucoup d'autres croyants se respectent et recherchent avant tout la paix. Ils pensent même qu'ils ont beaucoup à partager !

Quelle chance, la différence !

Dialoguer entre croyants n'est pas facile. Soit on pense qu'on a raison et que les autres ont tort... mais cela n'est pas très respectueux des autres croyants. Soit on se dit que tout le monde a raison... mais alors pourquoi choisir une religion plutôt qu'une autre ? Pour l'Église catholique, si Jésus est bien le chemin qui mène à Dieu, il y a dans chaque religion des « rayons de vérité » qui nous parlent de lui. Parler avec d'autres croyants est donc passionnant car cela peut aider chacun à se rapprocher de Dieu.

Un trésor à partager

Enfin, même si nous ne sommes pas toujours d'accord entre croyants de différentes religions, le plus important, c'est que nous sommes tous à la recherche de la paix et du sens de la vie ! Ce désir d'amour et de bonheur est une expérience commune qui devrait rassembler tout le monde ! Nous devons apprendre à la partager.

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine-d'Otsanz

Après des années de rénovations, la résurrection

Les Clément s'installent en 1993, dans une propriété de 31 hectares sur Saint-Pée et Ustaritz, dans laquelle existe un petit terrain enclavé sur lequel gisent les ruines de la chapelle d'Otsanz. René Clément est ému de voir la détresse de ces vieilles pierres et pense avec son épouse d'acquérir un jour le terrain, propriété de la commune d'Ustaritz, et de reconstruire la chapelle.

René Clément était un cinéaste de renom qui a fait l'objet d'un article dans un récent numéro de *Denak Argian*. Il décédera en 1996 avant d'avoir pu mener à bien ce projet de rénovation de la chapelle d'Otsanz. Son épouse décide, en sa mémoire, d'utiliser l'argent des activités cinématographiques de son mari pour créer une « *Fondation René Clément* » et financer la résurrection de Sainte-Marie-Madeleine-d'Otsanz.

Les origines de la chapelle sont controversées. Pour l'abbé Duvoisin qui mena des fouilles en 1840, ce serait le premier temple chrétien du Labourd. Bien avant saint Léon, deux évêques du nom de Sulpicius et Icassius seraient venus évangéliser la région, mais les incursions des barbares et la guerre acharnée qu'ils faisaient aux disciples du Christ, obligèrent ces derniers à se cacher pour se livrer aux pratiques de leur religion. C'est pendant cette période trouble que la chapelle aurait été construite, dans un bas-fond, au sein d'une vaste forêt et à l'écart des zones habitées.

DES ORIGINES MYSTÉRIEUSES

Pour l'abbé Haristoy, la chapelle aurait été construite sur des ruines romaines.

Selon Jean Fourcade, ce serait un prieuré fondé avant le XII^e siècle par un ermite ou des bénédictins et utilisé ensuite comme refuge pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Roland Moreau et Eugène Goyenetche pour leur part, considèrent qu'il s'agissait d'un établissement des moines prémontrés, ordre fondé en 1119 par saint Norbert, et qui se trouvait entre Lahonce et Urdax tous deux également prémontrés.

Le plus ancien document écrit sur Otsanz date de 1249 et se trouve aux archives de Navarre à Pampelune. Il établit qu'existait là, un « *Hôpital de Paradis* » assuré par deux petites communautés.

C'est en 2000, que les premiers contacts sont pris avec la commune d'Ustaritz. La mairie accepte favorablement la proposition de rachat du terrain.

la DRAC de Bordeaux interrogée, demande que des explorations d'un sous-sol considéré comme prometteur soient faites. Elle pourra ensuite autoriser les propriétaires à faire eux-mêmes la restauration, à condition qu'ils prennent en charge son coût.

En 2003, après deux années d'attente, la DRAC nomme un archéologue, Madame Mendiboure d'Anglet et autorise après les fouilles le commencement des travaux.

En 2004, l'architecte Pierre Gouanere est choisi. Le but recherché est de reconstruire la chapelle autant que possible comme elle avait été conçue par les premiers moines.

En octobre 2005, les préparations sur le terrain commencent. Presque tous les murs existants sont déposés parce qu'instables. Les pierres sont gardées pour la reconstruction. Il en manque la moitié, vendues ou volées



Le 22 juillet de chaque année, le curé d'Ustaritz célèbre une messe dans la chapelle.

après la Révolution. Heureusement toutes les anciennes fondations sont encore en place. On connaît donc la largeur et la longueur de la chapelle originale.

DES PIERRES IMPORTÉES DU PORTUGAL

En 2006, comme la DRAC, toujours responsable du sous-sol, ne souhaite pas voir le terrain bouleversé par des excavations, car plusieurs squelettes ont été retrouvés pendant les fouilles, près des fondations originales, de nouvelles fondations sont posées, utilisant le système de micropieux. Il s'avère impossible de trouver une carrière exploitant l'équivalent des pierres anciennes. C'est une pierre qui affleure, surtout sur la Rhune, réserve protégée, et que les moines ont dû déterrer sur place. C'est donc la taillerie de Bidache qui fournit les pièces nécessaires. En fait, ce ne sont pas des pierres de la carrière de Bidache, mais celles d'une carrière située au Portugal, où l'on trouve une pierre similaire formée par les mêmes conditions géologiques. Ces pierres sont retaillées une à une puis replacées par le chef de chantier Laurent Brunet de Bidache et ses assistants. La charpente est l'œuvre de Monsieur Hiribarren d'Ixassou. Elle est toute en chêne, posée sans traitement. Le bois brut serait venu du centre de la France, envoyé en Espagne pour être dégrossi, puis retourné dans l'atelier de Monsieur Hiribarren pour les finitions.

Une des questions que se posait l'architecte au départ du projet était : « *Quelle couverture pour le toit ? Des tuiles, des lauzes ?* » Il a même été question de carrés de bois. L'archéologue questionnée, a été rassurante, disant qu'elle était sûre de trouver des morceaux de la matière utilisée en faisant ses sondages. Or, elle n'a rien trouvé, ni tuiles cassées, ni morceaux de lauze, ni même de clous rouillés qui auraient attesté d'une couverture en bois. Sa conclusion fut que le toit était probablement fait de tuiles démantelées et vendues au moment de la Révolution française.

Les deux portes en chêne sont l'œuvre d'un ébéniste des Landes, Monsieur Geric Carn, qui est un Compagnon du Tour de France. Il semblait juste que les Compagnons qui ont tant contribué autrefois à la construction des édifices religieux, soient représentés lors de la sauvegarde de cette ancienne chapelle. La croix, également en chêne, est l'œuvre et le don de l'ébéniste, Norbert Lanteri du Var. C'est un acte d'amitié posthume envers René Clément.

La coquille Saint-Jacques qui figure au-dessus de la porte principale a été réalisée par Danny Rouve, sculpteur à Bayonne.

Au moment des fouilles archéologiques, trois niveaux de sol avaient été trouvés : le plus vieux était en terre battue et les deux autres en dallage. La règle habituelle d'adopter la solution la plus ancienne n'a pas été retenue et le sol a été dallé.

Les portes ne comportent pas de serrure selon le vœu de Madame Clément qui désire

que la chapelle soit ouverte à tous. Le seul « *meuble* » que contient la chapelle, est la table d'autel. Cette table monolithe qui daterait du XIII^e siècle, pèse 1,3 tonne. Elle semble avoir toujours été sur place. Il a fallu une grue pour la déplacer pendant les travaux et pour la remettre à l'intérieur avant de couvrir le toit. Cette table de pierre porte en son milieu, près d'un côté, un creux prouvant que la pierre d'autel a été consacrée.

LES TRAVAUX SONT ACHEVÉS EN 2008

Le 22 juillet 2010, jour de la Sainte Madeleine, la chapelle est consacrée par monseigneur Aillet, évêque de Bayonne, après que la pierre contenant des reliques sacrées ait été scellée sur l'autel. Les paroissiens des trois communes d'Ustaritz, Souraïde et Saint-Pée sont là, douze prêtres sont autour de l'évêque. Depuis ce jour, le 22 juillet de chaque année, le curé d'Ustaritz célèbre une messe dans la chapelle. Un pot convivial réunit ensuite tous les participants dont certains prolongent la soirée avec un pique-nique partagé.

La chapelle revit ainsi un moment sa tradition millénaire de piété et d'humanité avant de retourner à sa solitude, bercée par le chant des oiseaux et le murmure du vent dans les futaies.